

# DÉSINFECTEZ... VOTRE MATÉRIEL INFORMATIQUE

PAR MATHIEU ALFONSI

DE MÊME QUE LES POIGNÉES DE PORTE, OU LE TÉLÉPHONE, L'ORDINATEUR EST TRÈS FRÉQUEMMENT TOUCHÉ PAR DE NOMBREUSES PERSONNES, ET DEVIENT UNE VOIE DE TRANSMISSION BACTÉRIENNE ; LES CHANCES DE SURVIE DES BACTÉRIES ET DES MOISSURES SEMBLENT D'AILLEURS PLUS ÉLEVÉES SUR DES OBJETS EN PLASTIQUES, TELS LE CLAVIER OU LA SOURIS, ENTRAINANT UNE FORTE PROBABILITÉ DE CONTAMINATION ENTRE LEURS DIFFÉRENTS UTILISATEURS. LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ SE DOIVENT DONC DE RESPECTER CERTAINS PROTOCOLES AFIN D'ÉVITER QUE LE CYCLE DE CONTAMINATION NE SE DÉVELOPPE.

Un certain nombre de moyens sont à la disposition des hôpitaux et des cliniques pour réduire les risques d'infections nosocomiales, et ils sont de plus en plus appliqués dans le domaine du matériel informatique, secteur en pleine expansion avec l'informatisation programmée des hôpitaux prévue par le Plan Hôpital 2012. Ainsi, une observance stricte du lavage des mains avant de toucher au clavier ou à l'écran s'il est tactile réduit considérablement les risques de transmission des germes. Le matériel potentiellement contaminé après quelques utilisations doit également être régulièrement désinfecté par le biais de solutions antibactériennes. Bien évidemment, la fréquence du nettoyage et de la désinfection dépend du taux de salissure et de l'usage qui est fait de ce matériel. Par exemple, un ordinateur utilisé pour le patient et toujours présent dans sa chambre sera entretenu à la même fréquence que le contenu de la chambre, tandis que le portable au pied du lit doit l'être après chaque intervention au bloc opératoire. Quant aux ordinateurs situés dans les endroits où le nombre de patients est important, comme les consultations, la désinfection systématique entre chaque patient est plus difficile à mettre en oeuvre, et une bonne hygiène des mains des utilisateurs, combinée à l'usage de gants, permet de prévenir les possibles transmis-



sions de germes. Le personnel hospitalier doit donc être au faite de ces procédures, et être correctement formé à l'entretien du matériel informatique. De même, l'hygiéniste de l'établissement doit veiller à ce que l'ensemble des utilisateurs soit sensibilisé aux risques de contaminations croisées.

## UN NOUVEAU MATÉRIEL, PLUS ADAPTÉ

A la lumière des récentes études concluant qu'un clavier ou une souris sont des nids à germes, et en accord avec les Comités de Lutte contre les Infections Nosocomiales (CLIN) mis en place dans les établissements, les responsables informatiques et les hygiénistes des hôpitaux, après avoir tenté d'appliquer une housse de protection sur le clavier afin de faciliter son nettoyage, choisissent de plus en plus d'utiliser un matériel lavable. En effet, un ordinateur classique risque d'être détérioré par l'infiltration de produits désinfectants dans son système, et le renouvellement constant de ce matériel finit par peser lourd sur l'équilibre financier des établissements. Les hôpitaux ont donc tout intérêt à investir dans du matériel informatique spécialement adapté à un usage en milieu médical, qui inclut cette nécessité de désinfection régulière dans sa conception. L'observation sur le terrain permet cependant de remarquer que beaucoup d'établissements ne ciblent pas encore spécifiquement le matériel informatique dans leurs procédures de désinfection, malgré les actions de prévention contre les maladies nosocomiales menées par les autorités sanitaires ; il est donc nécessaire de mettre en place des protocoles spécifiques, dans un souci de protection de tous les utilisateurs, qu'ils soient soignants, médecins, patients ou simples visiteurs.